The page is framed by a highly detailed, symmetrical border. At the top center is a classical female head (Cupid's head) with a bow and arrow. The border is filled with various musical instruments: lutes, violins, flutes, and drums. There are also figures of children and animals, possibly representing the 'quinta pars' (fifth part) mentioned in the text. The entire border is rendered in a fine, engraved style.

QVINTA PARS
SONETZ DE P. DE RONSARD,
MIS EN MVSIQUE A 5. 6. ET 7.
PARTIES, PAR M. PHIL.
DE MONTE:

MAISTRE DE LA CHAPELLE
DE L'EMPEREUR.
A PARIS..

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.
Imprimeurs du Roy.

1575.
Avec priuilege de sa majesté



A M O N S E I G N E V R.

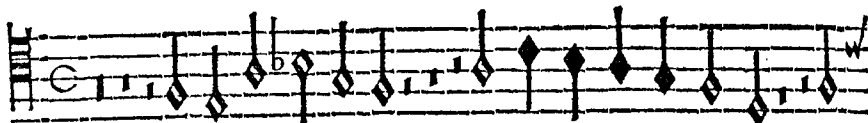


Monseigneur, se trouuant la bonne rencontre, & de l'affection que vous portez (comme à toutz arts nobles & vertueux) à l'art de la Musique, & du desir que le Seigneur Philippe de monté excellent Maistre d'icelle, auoit de se doner a cõgnoistre à vous, comme à celuy de qui la renomée pour vos rares & singulieres vertus paruenue, jusques a luy le cõuioit à ce faire L'heur m'ha tant fauorisé que vous m'aiant de nouveau pris a vostre seruice, j'ay eu charge expresse & priere de sa part, par lettres desquelles il acõpaignoit ses chansons françoises qu'il m'enuoioit, de les mettre en lumiere sous vostre nom, les vous dediant & consacrant, afin qu'elles soient communiquées aux françois: en faueur desquels principalement il les auoit faites. Mais pour rendre le present plus recõmandable ie n'ay poit besoing de tenir beaucoup de l'agage des louāges de l'autheur, le nom duquel est par ses œures publiées assez illustre, en tous les endroitz de l'Europe. Car vous mesmes oiant & goutant ce nouuel ouurage que de sa part je vous presente, jugerez assez de la valeur & du merite de l'ouurier: Et vostre nom luy seruira de francise & deffense contre les malings & enuieux ignorantz qui redoutans vostre grandeur ne l'oseront ataquer, Et les bons seront cõuiés à luy rendre l'hõneur duquel il est bien digne: Et si de main fauorable daignez receuoyr le sien present il recevra le loier qu'il desire de sõ labour: Et Monseigneur, je ne penseray pas auoir peu fait pour moy si par mesme moien enuers vostre grandeur, je me ramentoy pour celuy qui desire viure tout le reste de ses jours.

Vostre treshumble & tresobeissant cõme tres deuost
 seruiteur, *Iaques Anthoine de la Chapelle.*



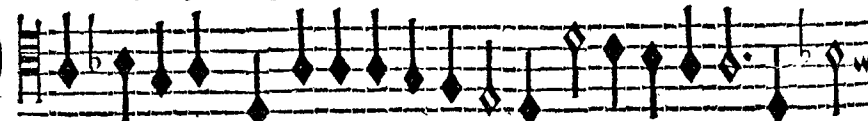
PHIL. DE MONTE.



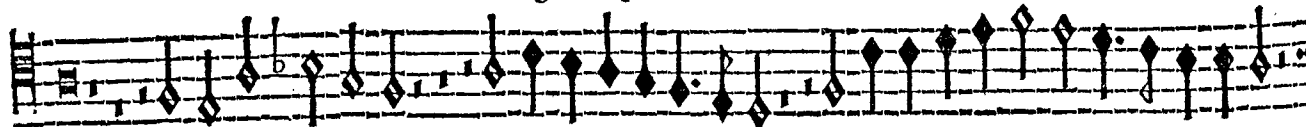
Ve me seruent mes vers, Quand nuit & jour je change Quand



nuit & jour je change & de meurs & de peau, Pour aymer fottement vn



vifage trop beau: Malheureux est celuy qui pour amour soupi-



re, Ie pleure & je me deuls, Iefays mille Sonets & me romps le cerueau:

Q V I N T A P A R S .

3



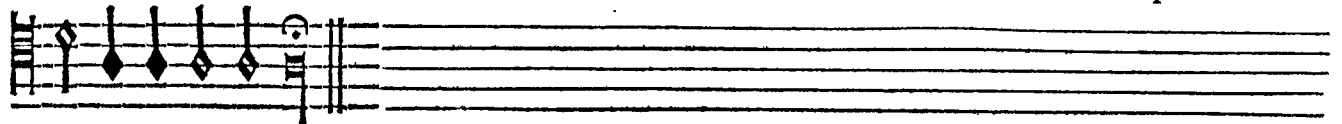
Et si ne suis aymé: vn amoureux nouveau Gagne tousjours ma place, & je ne lose di- re. Que mada-



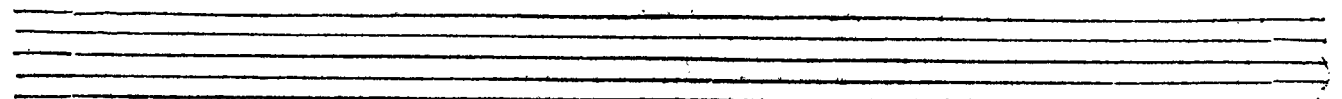
me à l'esprit aux ruses bien apris, Qui me hait maintenant que d'elle suis espris, O dure cruauté!



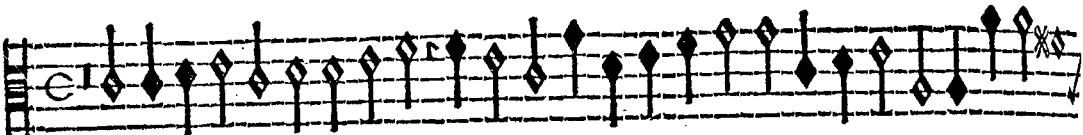
avant que je l'aimasse, Me met comme vn esclave & fen court à la chasse Pour en reprendre vn au-



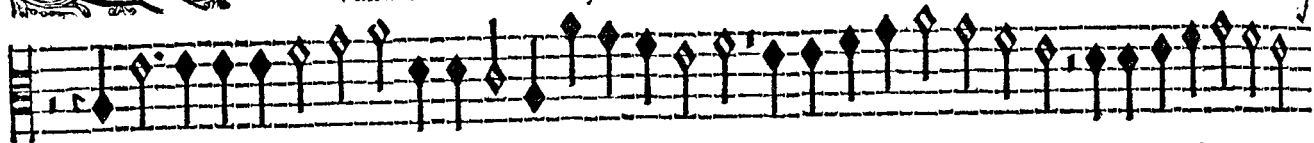
tre ainsi qu'elle m'a pris.



PHIL. DE MONTE.



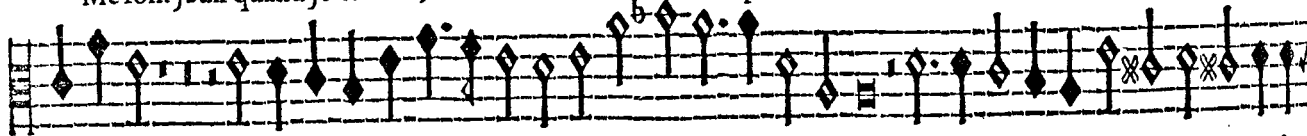
Vand de ta leüre à demy clofè, Côme entre deux fleuris fétiers, Je fens ton halaine de rofe,



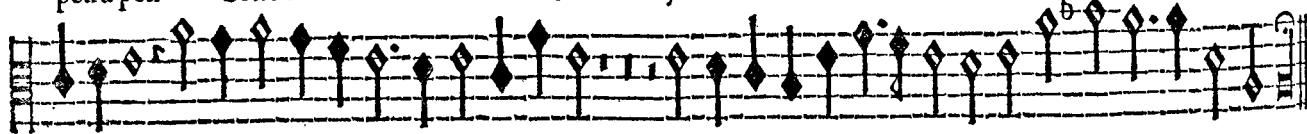
Mes leüres les avant-portiers Du baifer fe rougiffent d'aife, Et de mes fouhais tous entiers, 26



Me font jouir quand je te baife, Car l'humour du baifer apaise, S'efcoulat au cœur peu à peu, S'efcoulat au cœur



peu à peu Cette chaude' amoureuse braife, Dont tes yeux allumoient le feu, Car l'humour du baifer apaise S'efcou



lant au cœur peu à peu, S'efcoulant au cœur peu à peu Cette chaude' amoureuse braife, Dont tes yeux allumoiet le feu.

Q V I N T A P A R S .



Omme la Tourterelle

lâguit jusque'à la mort,

Ayant perdu sa belle

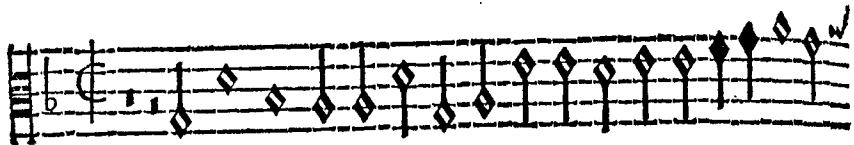
compagnie & confort, Ainsi ne veut cô-

fort Ainsi ne veut confort Mon cœur plein de tristesse, S'il n'arriue au doux port Ou lattend sa maitres-

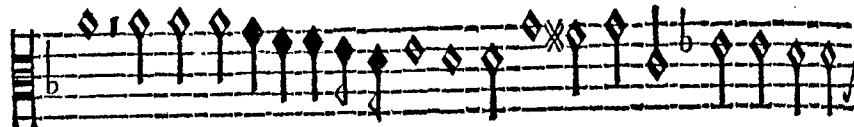
se, S'il n'arriue au doux port

Ainsi ne veut confort Ainsi ne veut confort Mon cœur plein de tristesse, S'il n'arriue au doux port ou lattend sa maitresse.

PHIL. DE MONTE.

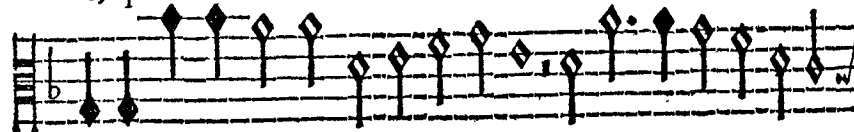


Euiens vers moy Reuiens vers moy qui fuis tant de fole-



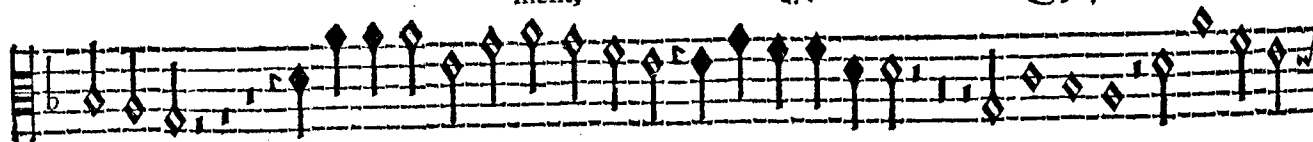
e, qui fuis tant de fole-

e, Et tu verras l'ennuy & le tour-



ment,

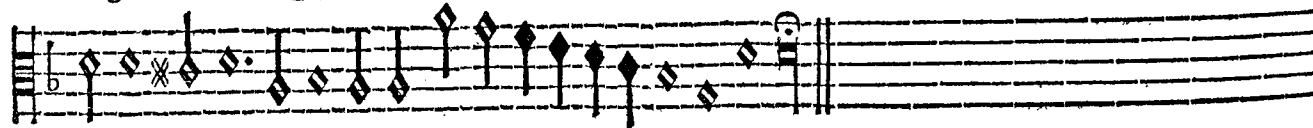
Que j'ay souffert attendant



longuement

Que j'ay souffert attendant longuement attendant longuement,

Le tien retour Le tien retour



dont feray confolee,

dont feray con-

folee.

Dites maitresse & que vo^o ay-je fait Et pourquoy las! Et pourquoy las! m'estes vo^o si cruelle Ay-

je failly de vo^o estre fidelle, Ay-je'euers vo^o cõmis quelque forfait que. Dites maitresse & q^o ay-je fait Et pourquoy

las! Et pourquoy las! m'estes vo^o si cruelle, Ay-je failly de vous estre fidelle, Ay-je'euers vo^o cõmis quelque for-

fait quel. Certes n'eny, car plustor q^o de faire Chose q^o deust tãt soit peu vo^o desplaire l'aimerois mieux le trespas e'cou-

rir Mais je voy bien que vo^o brullez d'e'ueie De me tuer faites moy doc mourir, Puisqu'il vo^o plait car à vo^o est ma vie.

Phil. de monté.

B

PHIL. DE MONTE:

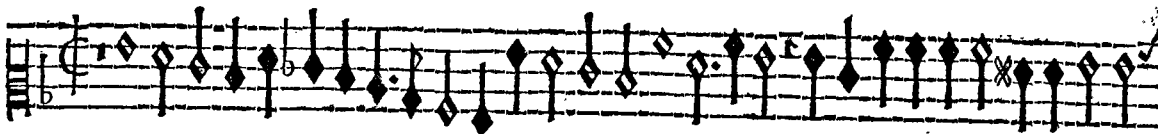
D E doux foveil qui toute chose apaise, N'apaise point le soing qui ma rai, En vous je meurs

en vous seule je vy Ne voyāt rien, si-nō vo^o qui me plaife, si-non. Voy yeux au cœur m'ōr jettē

telle braize Qu'vn feu treschaut fest depuis ensuiuy, Et des le jour qu'ē dāfant je vo^ovy le meurs pour vo^o & si

en suis bien ayze, De mal en mal, de soucy en soucy, l'ay l'ame triste, & le cœur tout transi,

Sans eschauffer Sans eschauffer le froid de vostre gla- ce, Au-mois lisez & voyez sur mō frōt, Com-



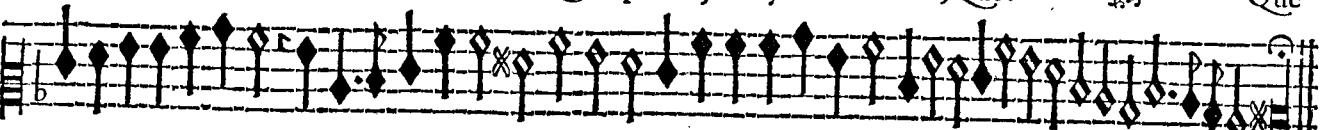
Ortez mes pleurs halez vous de descédre, Sortez mes pleurs Sor. *25* halez vo⁹ de descédre dessus le



feu dessus le feu qui me consume & ard, Ou mon secours arriuera trop tard *25* Que



ce pendant *25* je feray mis en cendre, Que ce pendát je feray mis en cendre, Que. *25* Que

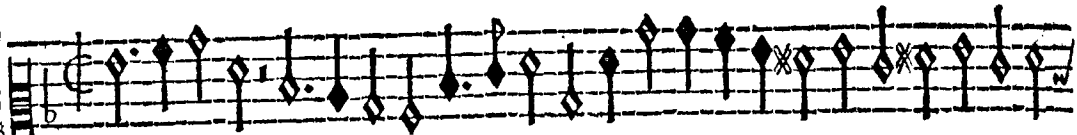


ce pendant Que. *25* je feray mis en cendre. Que ce pendant je feray mis en cendre. Que. *25*



bien de morts voz beaux sourcis me fót, Le foing caché Le foing caché se connoist à la fa- ce.

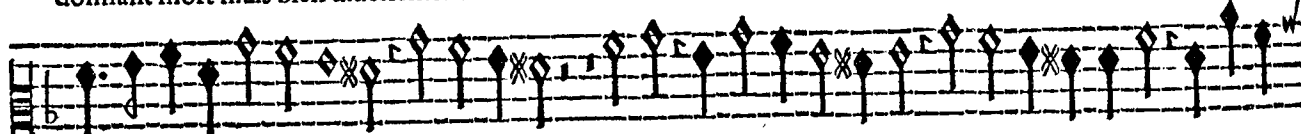
PHIL. DE MONTE.



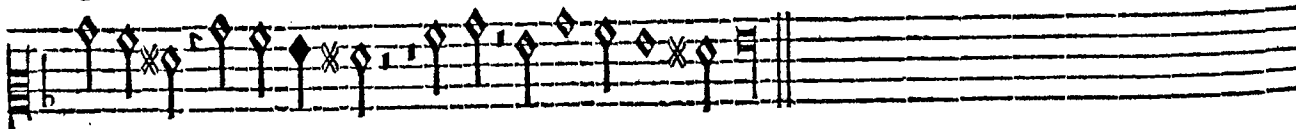
Ars & Marte Mars & Marte en ce mode fôt grād' guerre En donāt mort, En



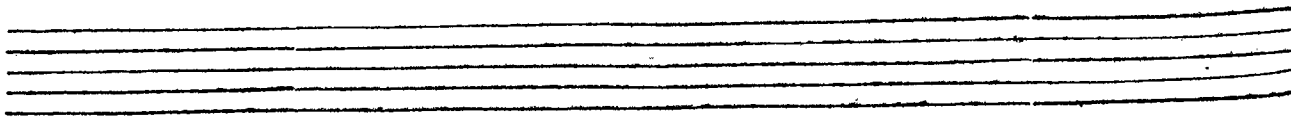
donnant mort mais bien diuerfement mais bien diuerfement, mais bien diuerfement Mars par sa force meſt les

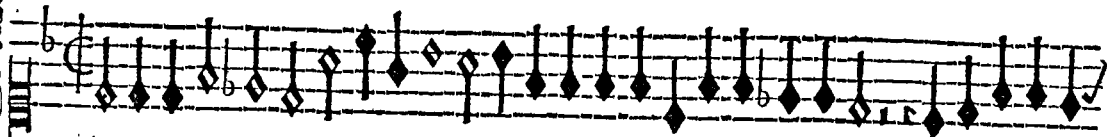


gens ſoubſterre, Marte en chātant mourir mourir fait doucement Marte en chātāt mourir mourir fait



doucemēt Marte en chantant mourir mourir fait doucement.

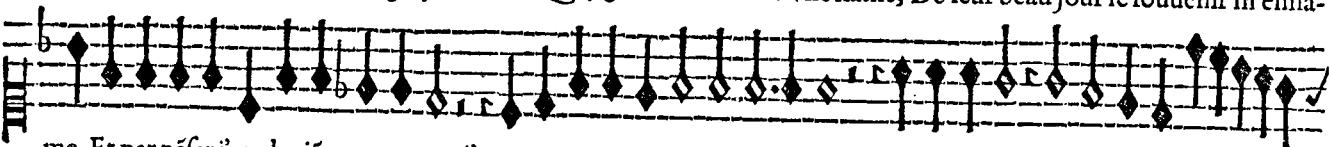




E p̄mier jour du mois de may ma-dame, Dedàs le cœur je s̄ti voz beaux yeux, je s̄ti voz beaux



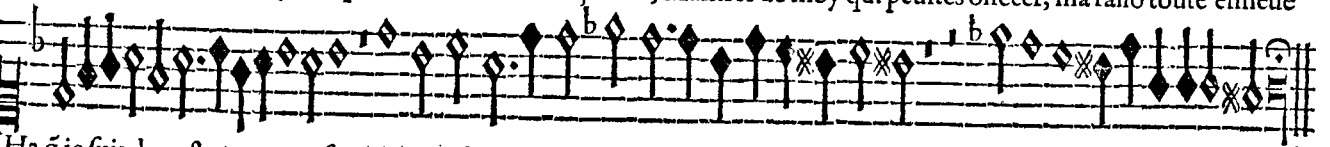
yeux Brûs doux, courtois Qui d'ũ glaçõ ¶ Qui ¶ feroiēt naitre vne flâme, De leur beau jour le souvenir m'enflâ-



me, Et par péser j'en deuiés amoureux, j'en. ¶ O de mō cœur Votre vertu Vostre vertu ¶ je



s̄ jusques en l'ame, yeux qui tenez la clef de mō penser, Maîtres de moy qui peustes off̄cer, ma raisõ toute esmeüe

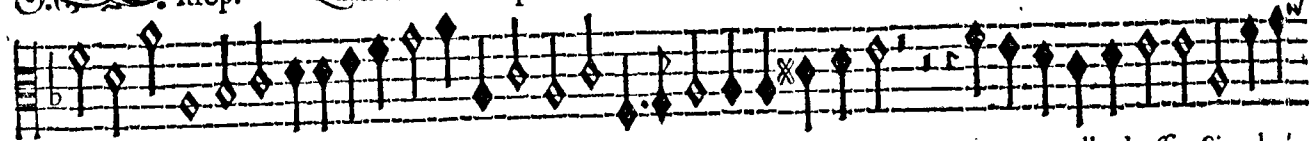


Ha q̄ je suis de vostre amour espoit Las! je deuois ¶ jouir de vostre veüe Pl⁹ lóguemēt ou bié ne vo⁹ voir poit.

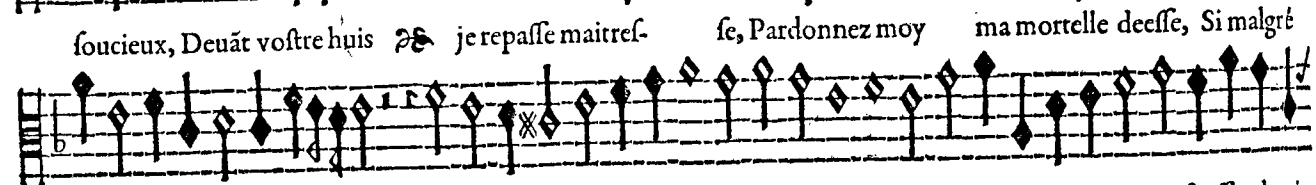
PHIL. DE MONTE.



Itrop. Quand le desir me presse Tout afamé de viure de voz yeux Pleureux, hôteux, pensif, &



soucieux, Deuât vostre huis & je repasse maitref- se, Pardonnez moy ma mortelle deesse, Si malgré



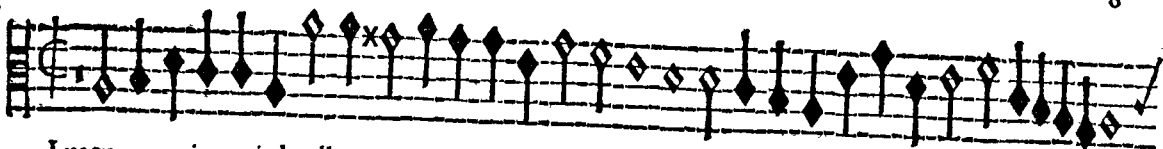
moy je vous suis ennuieux, Malgré moy non car j'aime beaucoup mieux, Sâs vo° facher Sâs & trespasser de tri-



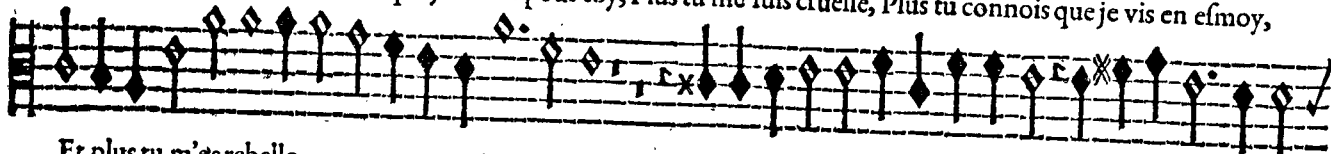
stesse, Las! si je passe & passé si souuent, & Aupres de vous fantastique & reuant C'est



pour embler vn trait de vostre veüe Qui fait ma vie en mô corps sejourner, Permettez donc que l'ame soit re-

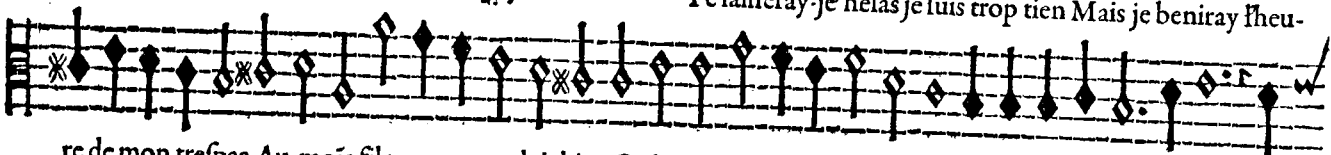


Lus tu connois que je brulle pour toy, Plus tu me fuis cruelle, Plus tu connois que je vis en esmoy,



Et plus tu m'es rebelle,

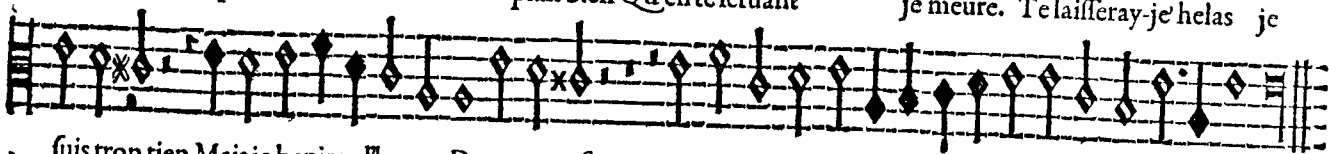
Te laisseray-je³ ³helas je fuis trop tien Mais je beniray l'heu-



re de mon trespas Au-moîs fil te

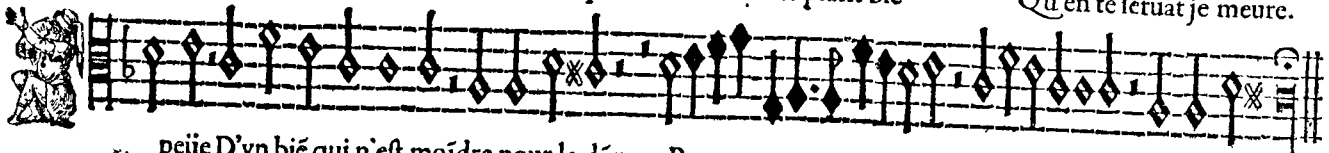
plait bien Qu'en te seruant

je meure. Te laisseray-je³ ³helas je



fuis trop tien Mais je beniray l'heure, De mon trespas au-moîs fil te plaist bié

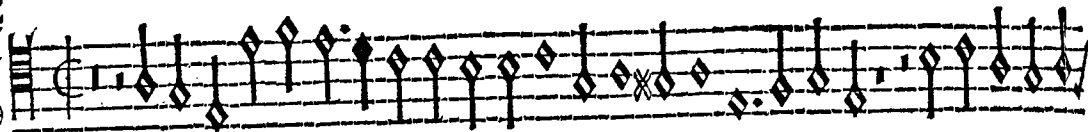
Qu'en te seruât je meure.



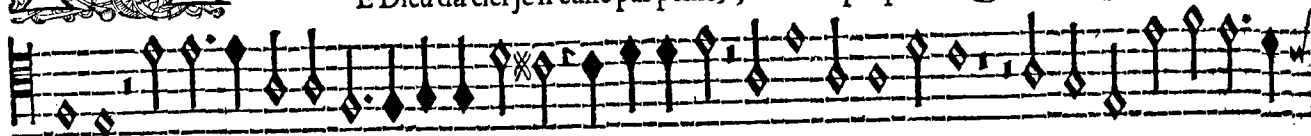
peüe D'un bié qui n'est moïdre pour le doner. Permetez.



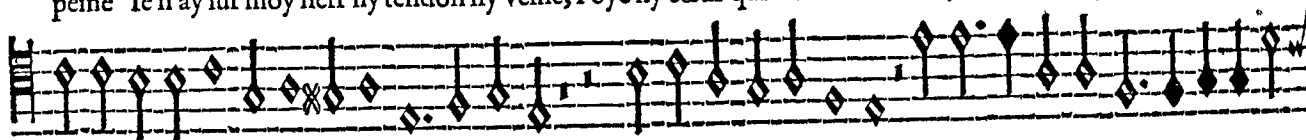
PH LI. D E M O N T E.



E Dieu du ciel je n'eusse pas pensé, je n'eusse pas pensé Qu'un seul depart eust causé tât de



peine Je n'ay sur moy nerf ny tendon ny veine, Foye ny cœur qui n'en soit offensé, Helas! je suis à demy



trespassé: à demy trespassé Ains du tout mort las! ma douce inhumaine Auecques elle'en fen allant emmei-

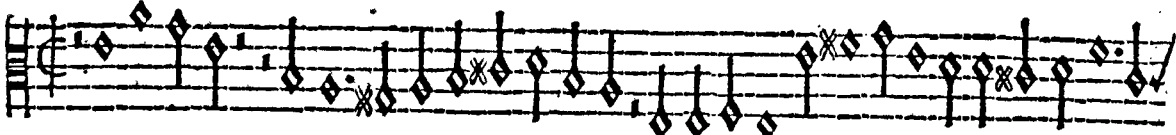


ne Mō pauvre cœur de ses beaux yeux blessé Que pleust à dieu ne l'auoir jamais veüe Sō œil si beau ne m'eust la flâme et

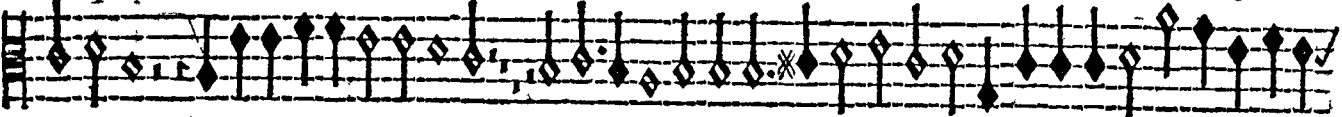


meie Par qui me faut vn tourmēt re- cevoir, Tel que ma main m'occiroit à ceste heu- re, que





E grand desir Le grand desir & l'esperance, Le. Me font languir heu-



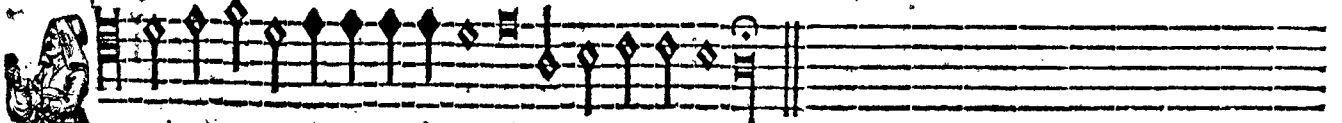
reusement En attendant la jouissance: la jouissance, Qui rendera l'esprit content, Quand sans métr il



pourra dire Plus je n'espere & ne desi- re En attendant la jouissance, En. Qui

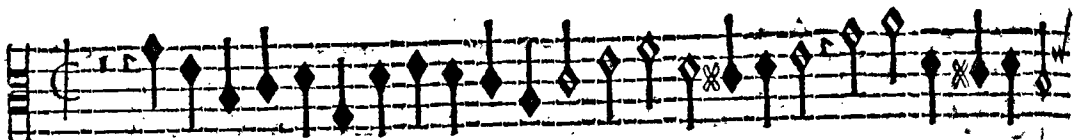


rendera l'esprit content, Quand sans métr il pourra dire, il pourra dire Plus je n'espere & ne desi- re.

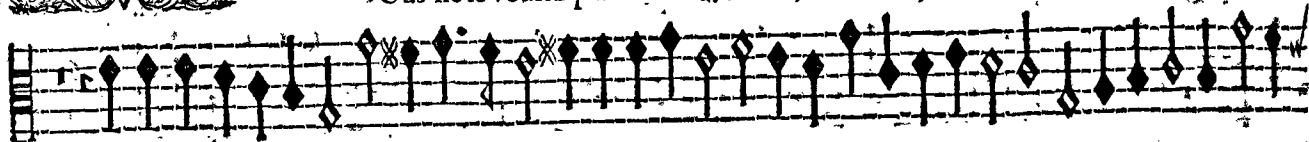


Jay de la reuoir Et ce penser gatde que je ne meure.
Phil. de monté.

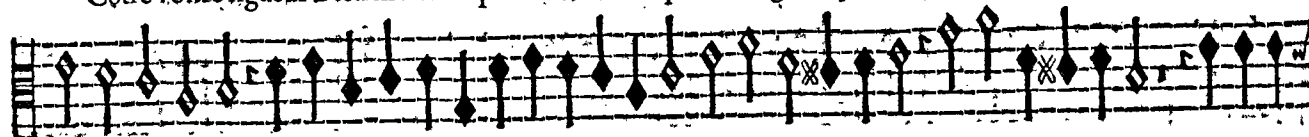
PHIL. DE MONTE.



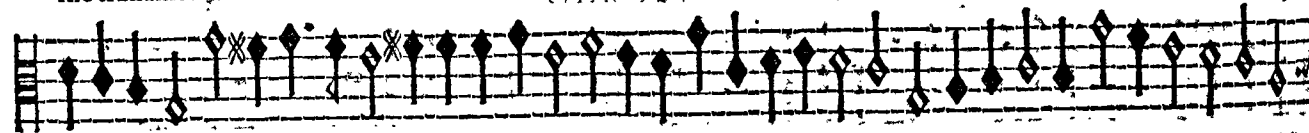
Oùs ne le voulez pas? & bien je suis content, & bien je suis content,



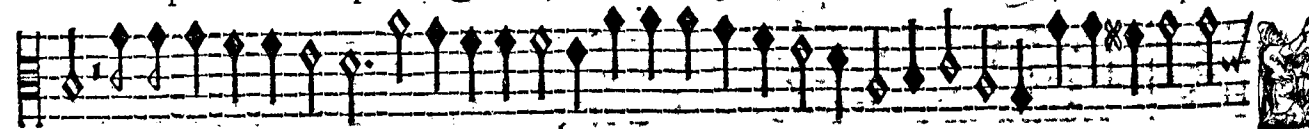
Côte vostre rigueur Dieu me doint patience, Deuât quil soit vîgt ans j'é auray la végéce, Voyât ternir voz yeux qui



me trauaillét tant On ne void amoureux au monde si constant, au. Qui ne per-



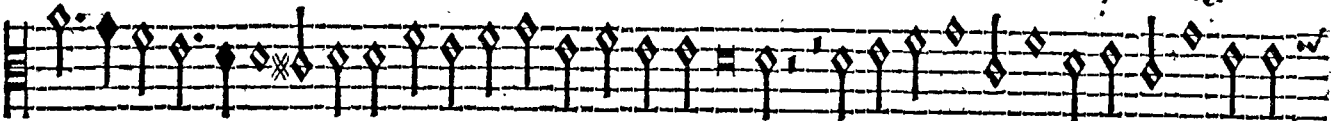
dit le cœur perdant sa recompence: Quât à moy si ne fut la longue' experience, Que j'ay de ma douleur je mourrois à fin-



stant Toutefois quât je pése vn peu en mon courage, Que je ne suis tout seul des fêmes abusé, Et que de plus ac-



E l'ay aymé & toujours f'aymeray, & Le mien amy Le à



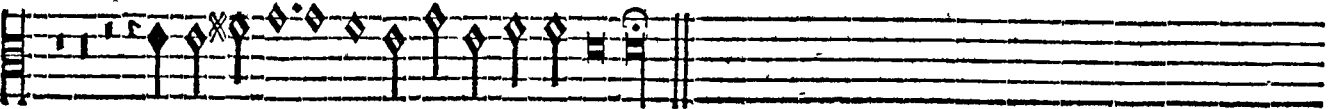
qui toujours se- ray, Si mort ne viét ou luy ou moy surprédre, Encor' ne puis-je'en mon esprit comprédre A-



pres la mort comment je foubli- ray. Com- comment je fou- bli- ray.



corts en ont reçeu domai- ge, Je pardonne' à moy mesme & m'ay pour excusé, & m'ay pour excusé



Et qui pis est sur toute' en beauté la premiere.

PHIL. DE MONTE.

Out me desplait mais rié ne m'est si grief Que ne voir pl^o les beaux yeux de Ma-dame Qui des plaisirs

les plus doux de mon ame Auecques eux ont emporté la clef Vn torrét d'eau fescoule de mō chef Et tout cōfit Et tout cō-

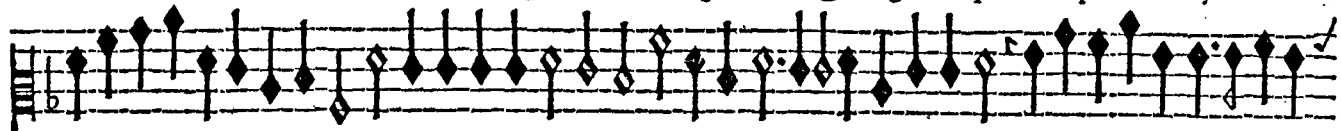
fit de soupirs je me pame: Perdant le feu dont la diuine flame Seule guidoit de mes penfers la nef Depuis le jour que

je senti sa braise, Autre beauté je n'ay veü qui me plaife Ny ne verray Qu'auât mourir seulement ceste Fe-

re D'un seul tour d'œil promette vn peu d'espoir, D'un. Au coup d'amour dont je me desespere.



Ve dittes vo^o que faites vo^o mignonne Que songez vo^o pésez vo^o poit en moy Auez vous



poit souci de mó esmoy, Côme de vo^o le soucy m'espoïçonne De vostre' amour tout le cœur me bouil



lonne Deuât mes yeux sans cesse je vous voy Le vous entens absente je vous oy Et mó péser d'autre' amour ne resô-



ne l'ay voz beautez voz graces & voz yeux Grauez en moy les places & les lieux Ou je vo^o vy ,dâfer,pler & rire Le vo^o tien



miéne' & si ne suis pas mien, Le me perds tout en vo^o que je desire, que je desire Que tout sâs vo^o maïtresse ne m'est rié.

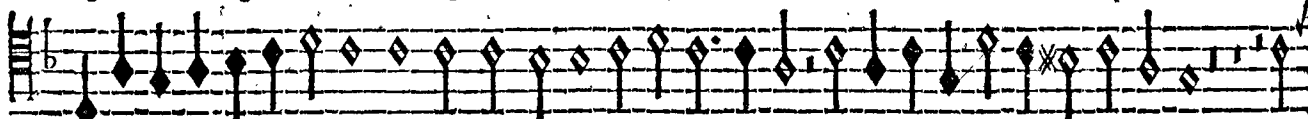
PHIL. DE MONTE.



Ors que je voy en ordre la brunette, Lors. Jeune en-bon-



point de la lignée des dieux, Et que sa voix, ses doigts à l'espinet- re ses doigts à l'espinet- re, Et que sa



voix ses doigts à l'espINETTE Meinent vn bruit doux & melodieux, l'ay du plaisir & d'oreilles, & d'yeux, Plus



que les saints en leur gloi- re' immortelle, Et autant qu'eux je de- uiens glorieux, Des que je pense



Des que je pense estre vn peu aimé d'elle. Des q' je pense Des que je pense estre vn peu aimé d'elle.



Hebus oyant vn jour sur l'espinette Marthe soner & sa doucette voix Tant


gaiemēt aux fredós de ses doigz Tant. accomoder, Luy dit gente fillette Pren ce laurier Pren

ce laurier pré cette courónette Pren. Lequel m'a ceint le front Le. jusque'a presēt De tresbó cœur je

t'en fay vn present je. Tant m'a rai de ton art la merueille Que cōtraít suis. & present

& absent, De t'appeller Marthe la nompareil- le. Marthe Marthe la nompareille, Marthe la nompareil- le.

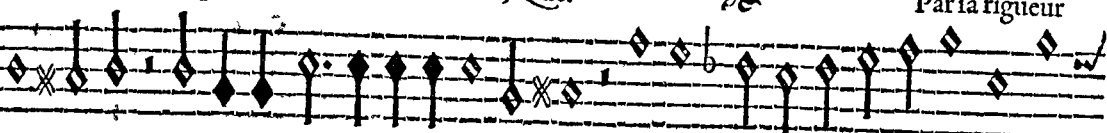
PHIL. DE MONTE.


 Vand ma maitresse au mōde print naiffāce, Hōneur, vertu, grace, sçauoir, beauté, Eurent debat a-
 uec la chasteté Qui plus auroit sur elle de puissance L'vne vouloit en auoir jouissance L'autre vouloit la-
 uoir de son costé. Et le debat immortel eut este Sans Iupiter, qui fist faire silen- ce Filles dit il ce n'est pas
 la raison Qu'vne pour elle ait toute la maison Pour-ce je veux qu'apoitēmēt on face L'accord fut fait & plus soudainēmēt
 Qu'il ne feut dit Qu'il ne feut dit toutes egalēmēt, En son beau corps En 26 En sō beau corps pour jamais eurēt place.

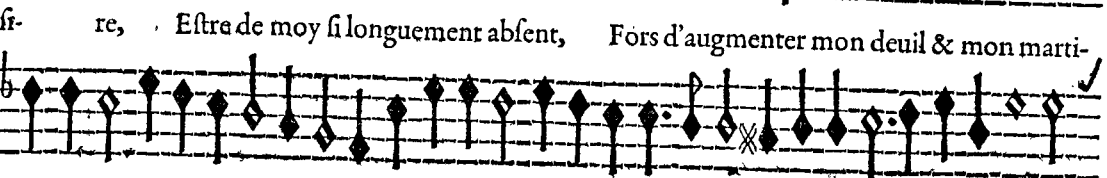
Q V I N T A P A R S .



Ve puis-je lors quand mō malheur consent, Que.



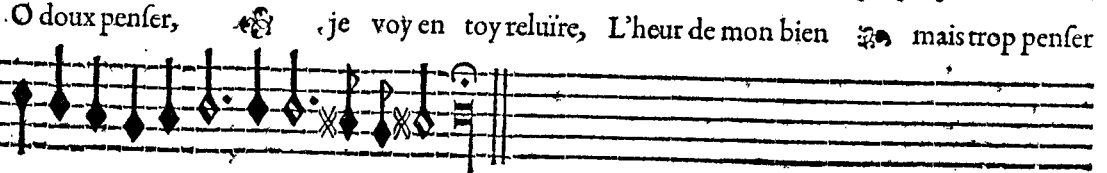
Par sa rigueur



ce que plus je desirer, Estra de moy si longuement absent, Fors d'augmenter mon deuil & mon marti-



re, S'ebahit-on si fouuent je soupire, Et si je suis pensue



deuenue, O doux penser, je voy en toy reluire, L'heur de mon bien mais trop penser

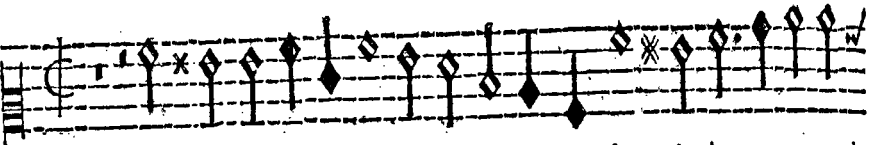


mais trop penser me tu

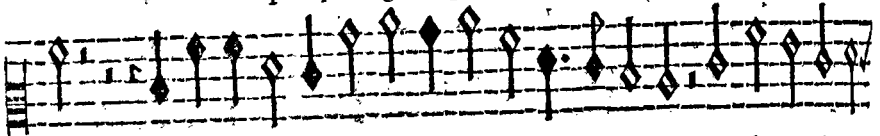
Phil. de monté.

D

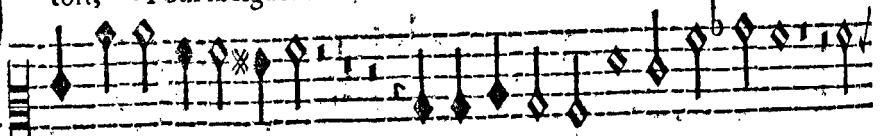
PHIL. DE MONTE.



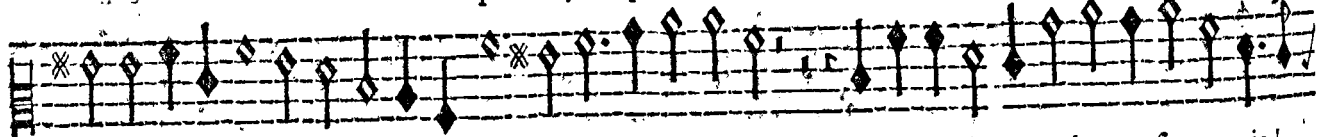
As! sans espoir je languis à grand tort, je languis à grand



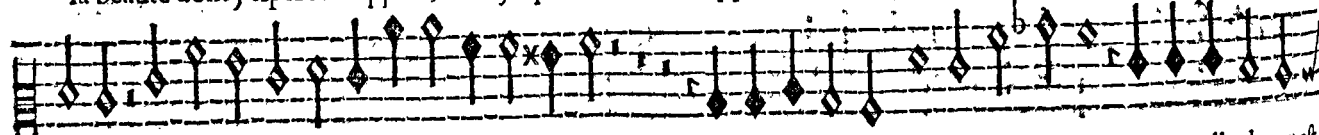
tort, Pour la rigueur d'une beauté si fiere, Qui sans ouïr mes



pleurs ny ma priere, Rid de mon mal si violent & fort, De



la beauté dont j'esperois support, dont j'esperois support, Pour mon service & longue foy premie-



re, Je ne reçois que tourment & misere, Et pour secours je n'atens que la mort, Mais telle dame est



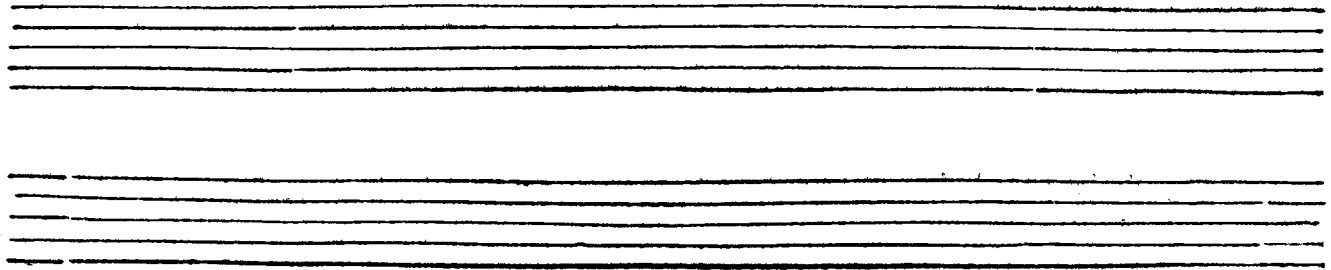
si sage & si belle Que si quelque vn la veut Que si quelque vn la veut nommer cruel- le, la veut nommer cruel-



le, En me voiant traité cruellement, vienne au combat *de* icy je le deffie *de*

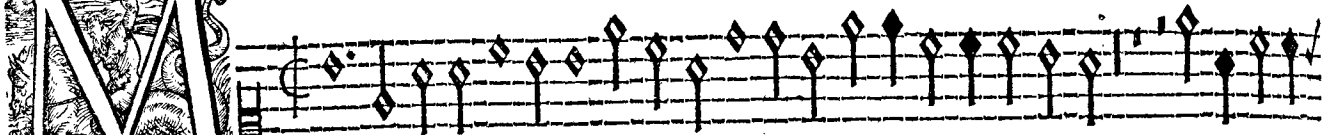


Il cognoistra qu'vn si dur traitemēt Pour ses vertus m'est vne douce vi- e.

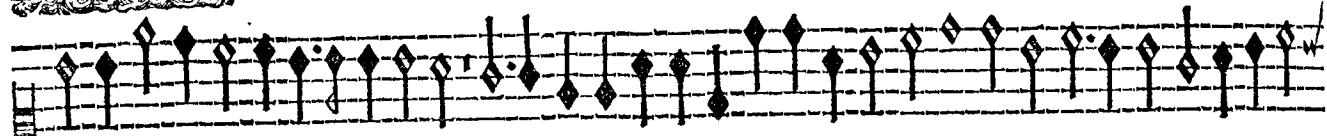


Afix.

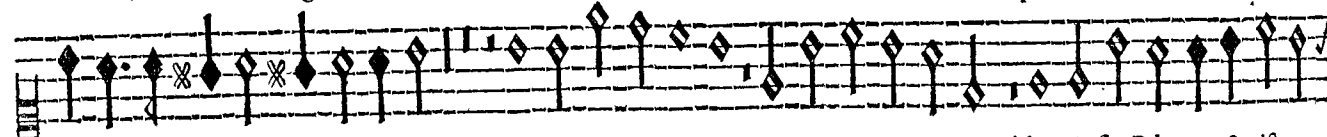
PHIL. DE MONTE.



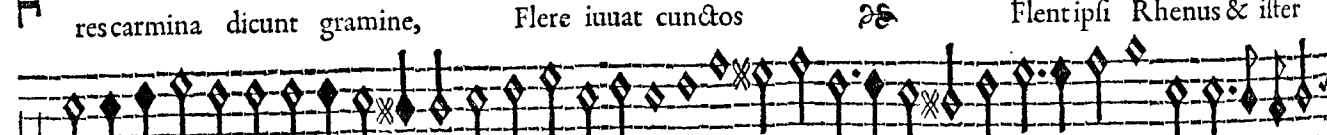
æror cuncta tenet. nec iam nascentibus herbis Syluis nullus



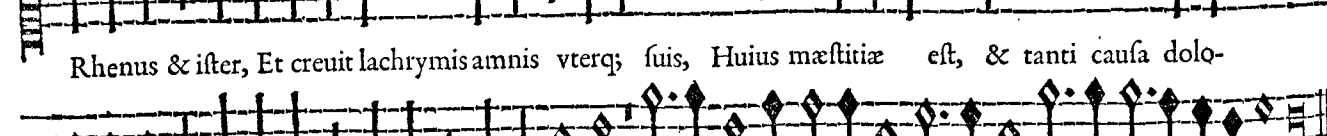
honos, nec amænis gratia campis, Sedibus aut volucres concinuere fuis In tenero nulli pasto-



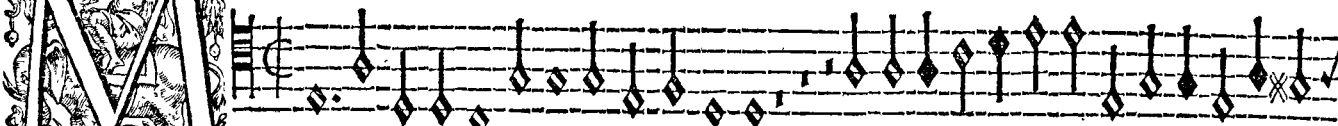
rescarmina dicunt gramine, Flere iuvat cunctos Flent ipsi Rhenus & ister



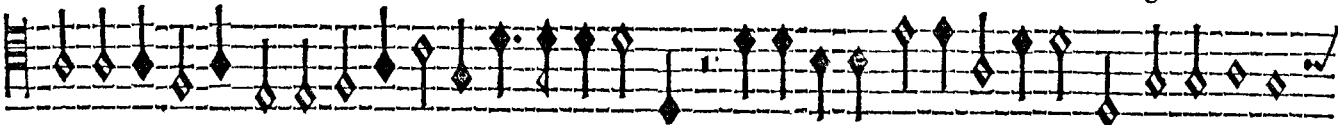
Rhenus & ister, Et creuit lachrymis amnis vterq; suis, Huius mæstitiæ est, & tanti causa dolo-



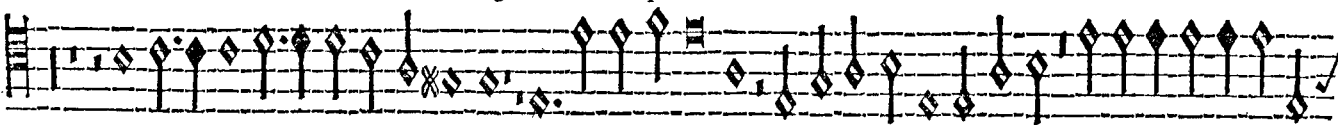
ris. Montibus his abitus Regia Nymphatuis. Montibus his abitus Regia Nympha tu- is.



æror cuncta tenet, Pallidulifue fauet ver geniale ro-



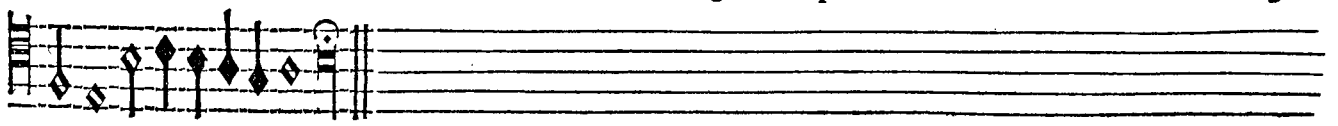
fis, Syluis nullus hanos, nec amænis gratia campis, Sedibus aut volucres concinuere suis.



Sed tacite fletibus ora rigant. Flere iuuat cunctos Flent ipsi Rhenus & ister, Et creuit lachrymis am-



nis vterq; fu- is. Montibus his abitus Regia Nimpha tuis. Montibus his abitus Regi-



a Nympha tu- is.



A fix.

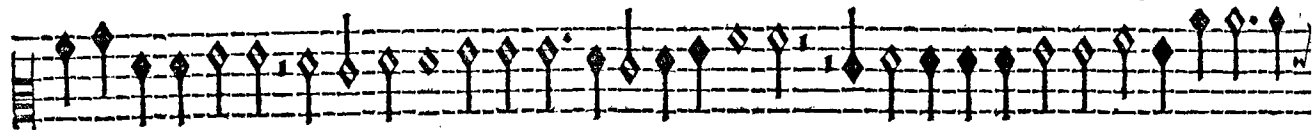
PHIL. DE MONTE.



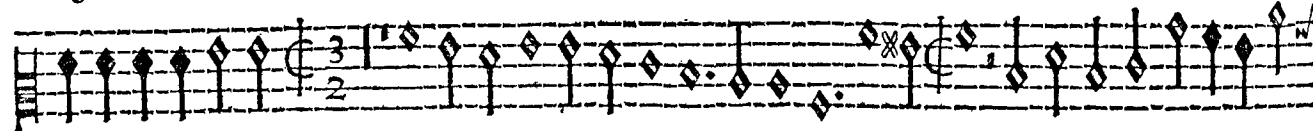
On jour ma douce vie, Bon jour ma chere' amie, Ma mignardise bon jour



Mes delices mon amour Mon doux printems ma douce fleur nouuel- le, Mon passereau ma



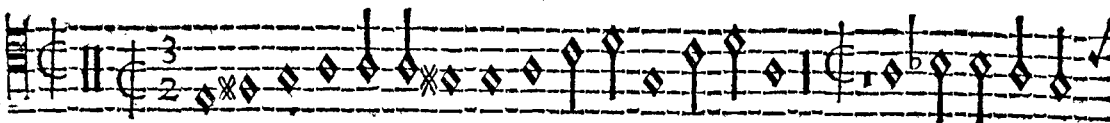
gente tourterelle, Bon jour ma douce rebel- le, si plus on me reproche, Que mon seruiçe est



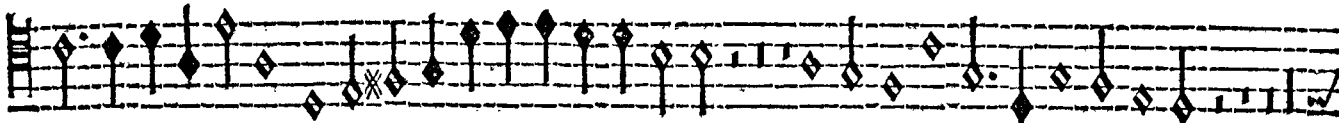
plus froid qu'vne roche, Pour aller suiure le Roy Mandiant je ne sçay quoy, Que le vulgaire' appelle'vne



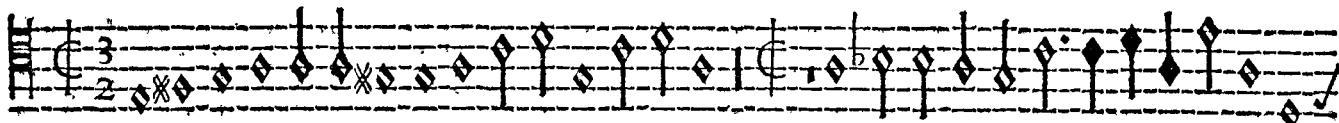
large- se, Que pour les biens jamais je te relaiße, Ma douce' & belle deef- se.



On jour. He bon jour ma toute belle Ma mignardise bonjour, Mon doux printems ma



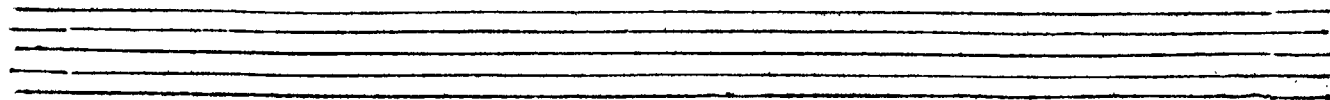
douce fleur nouvelle, M^o doux plaisir ma douce colombelle: Bonjour ma douce rebelle,



De t'auoir laiss^e maistresse, Pour aller suiure le Roy: Que le vulgaire apelle' vne largesse, Plus



roist perisse' honneur, cour, & richesse, Ma douce & belle deesse.





Eu que tu es. Qui ta noircy les arcs de tes fourcils, les arcs de tes fourcils, O grand' beau



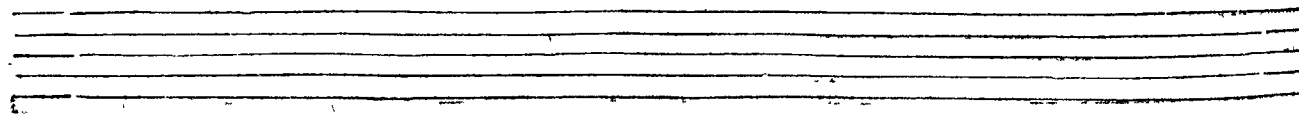
ré remplie de soucis, O grand' beauté pleine de grand' lieffe. O douce belle' honeste cruau-

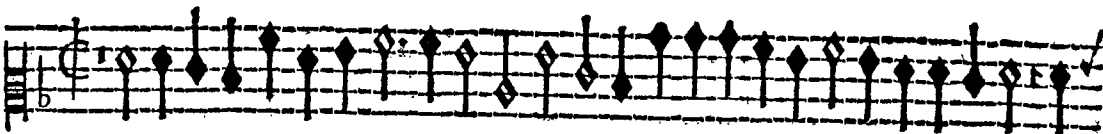


té, Qui doucement me contraint de te fuiure, O fiere' ingrate & facheuse beauté, Auecques

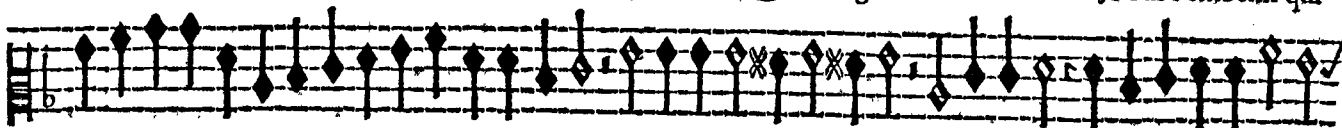


toy je veux mourir & viure. Auecques toy je veux mourir & viure. mourir & viure,

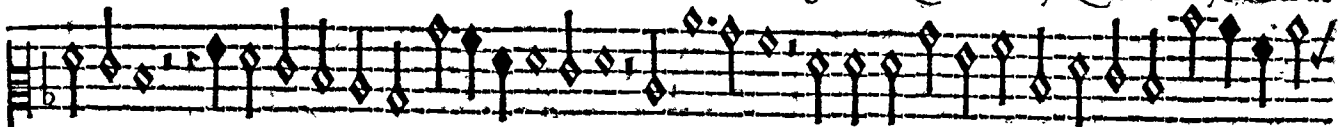




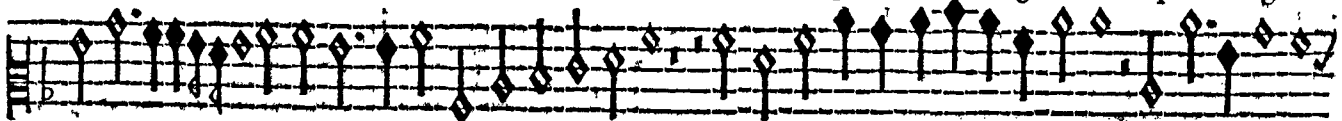
Eu que tu es plus blanche que le liz, Qui t'a rougi ta leüre vermeillette, Pour t'embellir qui



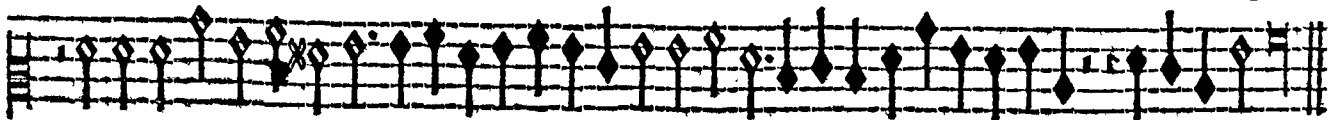
est-ce qui t'a mis Qui est-ce qui t'a mis Dessus tô sein ceste couleur rougette, Qui t'a noircy Qui t'a noircy les arcs de



tes sourcils, Qui t'a bruny tes beaux yeux ma maitresse, O grād' beauté réplie de fousis, O grād' beauté pleine de grād'



dolief. se, O douce belle honnesté cruauté, Qui doucemét me contrais de te suiure, O fier' ingrate,



& facheuse beauté, Auecques toy je veux mourir, & viure. Auec.

Phil. de monté.

mourir, & viure,
E

A fix,

PHIL. DE MONTE.



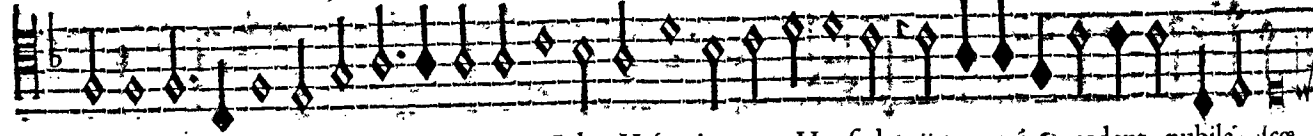
Elgica musa. Et plausus testem reddat Et plausus testem reddat vtrumq; polum



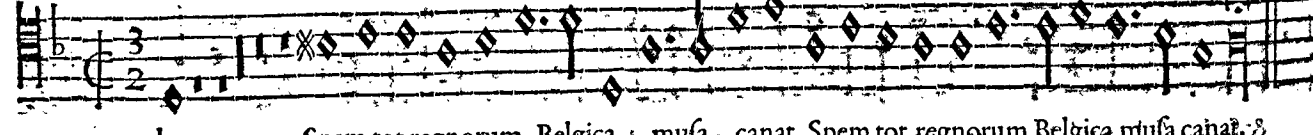
Palchra forot Phæbi claro super æthera curru venit in Hesperis



as ex oriente plagas. Excepit castis Phæben sol aureus vlnis, Excepit castis Phæben sol aureus



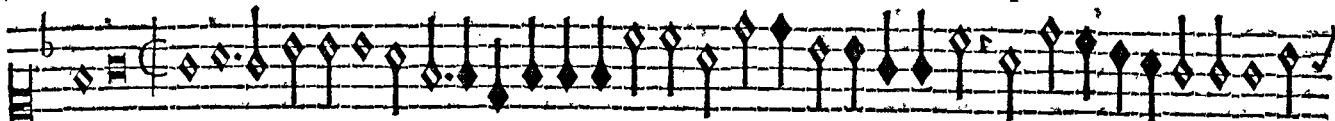
us vlnis Complexu emicuit quo Iubar Hesperis. Hoc sydus toto cui cedent nubila cae-



lo, Spem tot regnorum Belgica musa canat. Spem tot regnorum Belgica musa canat.



Elgica, musa nouo demulceat aëra can- tu, Et plausus testem reddat vtrum-



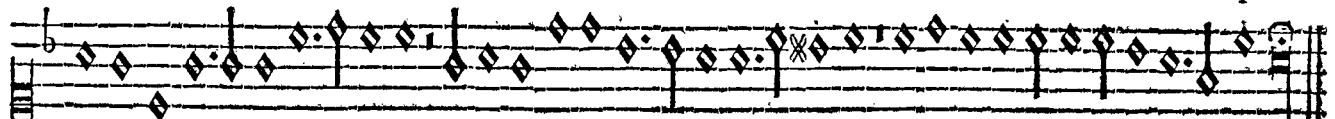
q; polum. Pulchra foror Phœbi claro super æthra curtu Venit in Hesperias ex oriente plagas. Pulchra



foror Phæbi ex oriente pla-gas. Excepit castis Pheben sol aureus vlnis. Excepit castis Phæben sol aure-



us vlnis Complexu emicuit quo Iubar Hesperiaë Hoc sydus toto cui cedent nubila cœ- lo Spem tot



regnorum Belgica musa canat. Spem,

28

Spem tot regnorum Belgica musa canat.

E ij

A sept.

PHIL. DE MONTE.



Emandes tu douce' ennemie, Quelle' est pour toy ma pauvre vie, Pauvre cheti-

ue langoureuse, Dolente, triste, malheureu- se, D'amour facheux loge chez moy, Apres demandes tu m'amie,

Quelle compagnie à ma vie, Ennuy, trauail, peine, tristesse: Larmes, soupirs, sanglots, destref- se:

D'amour facheux y loge' aussi, Voila comment pour toy m'amie, Je traîne ma chetieue vie, Heu-

reux du mal que je reçooy, Pour t'aymer cent fois plus que moy.

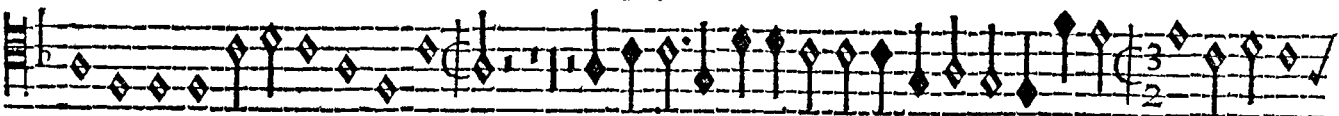
The musical score consists of five staves of music. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The notes are diamond-shaped, characteristic of early printed music. The lyrics are printed below the staves, with some words split across lines. The music ends with a double bar line and repeat dots.



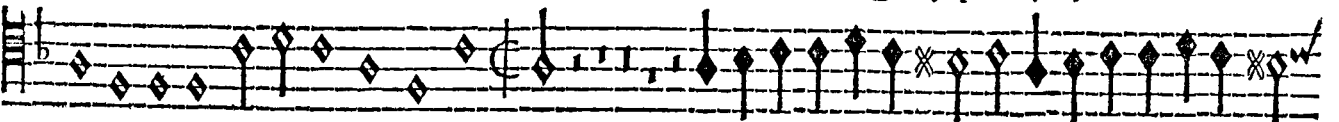
Oridon. Affin qu'en-dormir je face, Vn proces qui me tira- ce, Le cœur & l'ame plus



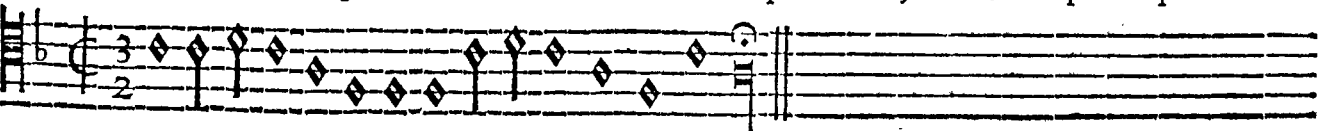
fort, Qu'un limier vn sanglier mort Ne feront que je me deuille, Auffi bien veuille' ou non veuille, Sans faire i-



cy long fejour Il faut que je meure vn jour, Acablé de la vieillesse, Quand je perdray la jeunesse, Le veux mou-



rir tout soudain, Sans languir au lendemain Affin qu'endormir je face, Vn proces qui me tira-



ce, Le cœur & l'ame plus fort, Qu'un limier vn sanglier mort.

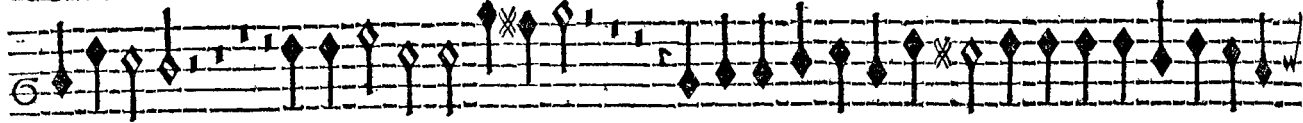


Asept.

PHIL. DE MONTE.



Our boire. Je veux sous vn laurier m'estédre, Et veux qu'amour d'un petit brin Ou de



cheneuere, Et my-nu me verse du vin, Incessamment se roule comme, Aux riues se roulent les



flos, Et apres nostre heure derniere Que je ne sçay quels petis os, Je ne veux selon la coutume, Que d'encés ma to-



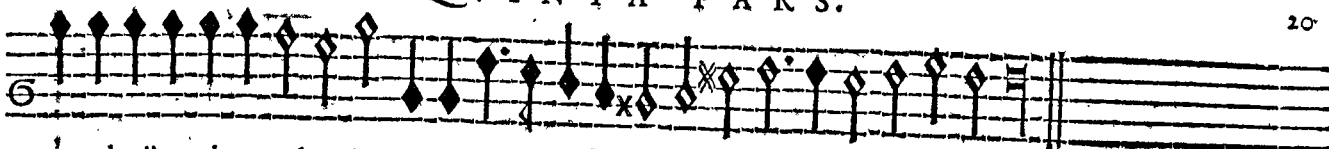
be on perfume, Ny qu'on y verse des odeurs, Mais tandis que je suis en vie, J'ay de me parfumer venue, Et de me



couronner de fleurs, Corydon va querir m'amie Auant que la parque blemie, M'enuoie aux eternelles nuits. Je

Q V I N T A P A R S .

20



yeux boëiuant la tace pleine, Couché pres d'elle oster la peine, De mes miserables ennuis,



T A B L E .

A cinq.		Que dittes vous que faites vous.	11
Comme la Tourterelle.	feuil.	4 Que puis-je lors quād mō malheur cōl.	13
Dittes maitresse.		5 Reuiens vers moy.	4
He Dieu du ciel.		8 Sortez mes pleurs.	6
Je l'ay aymé.		10 Si trop souuent.	7
Le doux sommeil;		5 Tout me desplait.	10
Le premier jour du moys de may.		7 Vous ne le voulez pas.	9
Le grand desir & l'esperance.		9 A six.	
Lors quē je voy.		11 Bon jour mon cœur.	15
Las sans espoir.		13 Belgica musa nouo.	18
Mars & Marthe.		6 Maror cuncta tenet.	14
Plus tu cognois.		8 Veu que tu es plus blanche.	17
Phebus oyant vn jour sur l'espinette.		12 A sept.	
Que me seruent mes vers.		2 Coridon verse sans fin.	19
Quand de ta leüre.		3 Demandes tu douce ennemie.	18
Quand ma maitresse.		21 Pour boire dessus l'herbe tendre.	19

F I N.



RS. DV. ROY. A. PARIS. PARNASSE. RVE. S. JEAN. DE. BEAUV. LE. ROY. F. ET. ROBERT. BAL.

ART. IMPRIMERIE. AV. MONT.